

PESSAC^{EN} DIRECT

www.pessac.fr / N°117 - Octobre 2017



PESSAC 5^E VILLE LA PLUS DYNAMIQUE DE FRANCE





Ils sont lauréats du Prix de l'Entrepreneur

En février dernier, nous vous présentions le tout nouveau Prix de l'Entrepreneur, organisé par la Ville en partenariat avec l'antenne aquitaine de l'Association nationale des jeunes entrepreneurs (ANJE), afin de mettre l'entrepreneuriat à l'honneur. Découvrez ici les projets des trois lauréats.

Un système de navigation pour assister les chirurgiens orthopédiques

Imane Chaabane, 23 ans et Thomas Ladhuie, 24 ans, ont remporté le Prix dans la catégorie « porteur de projet » (1 000 €). Leur idée : concevoir un système de navigation en 3D afin d'aider les chirurgiens orthopédiques dans la préparation et la conduite de leurs interventions, grâce à un logiciel et à une série de capteurs positionnés sur leurs outils et sur le patient, permettant de vérifier que leurs gestes suivent bien le schéma planifié et de le corriger en temps réel si besoin. Un projet développé dans le cadre de leurs études à l'Institut d'optique d'Aquitaine et qu'ils entendent bien concrétiser par la création de leur entreprise début 2018. Le duo est actuellement en phase de prototypage de son système. ■

► Plus d'infos

imane.chaabane@yahoo.fr – 07 69 36 22 46

Des foulards et turbans pour accompagner la perte des cheveux

Lauréate du Prix dans la catégorie « jeune entreprise » (1 000 €), Lydia Lebre, 32 ans, a créé il y a deux ans *Emma Lebré*, une marque fashion et innovante de foulards et turbans destinée aux femmes ayant perdu leurs cheveux. Son concept : proposer un foulard associé à une base volume, amovible et ajustable selon ses désirs, le tout en un seul produit qui s'enfile comme un bonnet. Ses foulards sont vendus partout en France via un réseau de distributeurs (prothésistes capillaires et pharmacies), ainsi que sur son site Internet. Une démarche sincère, Lydia ayant elle-même été confrontée à la perte de cheveux, associée à un projet viable répondant à un réel besoin. Lydia, qui a créé sa 1^{ère} collection avec l'école Supmode de Bordeaux, envisage une autre pour enfant. Elle garantit une fabrication 100 % française et peut répondre à des besoins sur mesure. ■

► Plus d'infos

lydialebre@gmail.com – 06 48 36 76 89 – www.emmalebre.com

Développer le bien-être, en partenariat avec les commerçants de la Ville

Tel est le concept original imaginé par Laetitia Bosbaty, 28 ans, à la tête du *Boudoir du bien-être*, un institut et spa installé en centre-ville depuis fin 2015, qui a été élu « Coup de Cœur » (500 € financés par Dominique Piel, gérant – fondateur de Capi Consult). L'hiver dernier, Laetitia a proposé à ses clients des massages et une dégustation de chocolat en partenariat avec la chocolatière bordelaise Hasnaâ, qu'elle a déclinée en version sorbet cet été avec le pâtissier pessacais Franck Labasse. Elle organise aussi régulièrement en ses locaux des réunions thématiques (vegan bio, mariage, etc.) rassemblant différents prestataires invités à présenter leurs produits ou leurs services, avec leurs clientèles respectives. Un moyen de dynamiser les relations entre commerçants et de croiser les clientèles qui semble fonctionner, puisque Laetitia vient d'embaucher une 2^e salariée. ■

► Plus d'infos

contact@leboudoirdubienetre.fr – 07 77 31 90 03
www.leboudoirdubienetre.fr



De gauche à droite : Naji Yahmdi, adjoint au Maire délégué au développement social et urbain, Thomas Ladhuie, Franck Raynal, Imane Chaabane, Lydia Lebre, Abdessamad Baazizi (ANJE Aquitaine), Laetitia Bosbaty, Sylvie Trautmann, adjointe au Maire déléguée à l'économie, à l'emploi et à la formation.



L'entreprise pessacaise PolymerExpert récompensée à nouveau !

Après avoir remporté en Allemagne le Prix d'Innovation de la SEPAWA (association des industriels allemands de la cosmétique) en 2016, PolymerExpert a été lauréat du prix Ringier Technology Innovation Award 2017 en Chine. Ce prix récompense une contribution technologique significative à l'industrie cosmétique et des soins à la personne en Chine. PolymerExpert est l'une des rares PME distinguées. ■

► Plus d'infos

www.polymerexpert.fr

Fibre optique

100 % des logements pessacais raccordables en 2020

Le déploiement de la fibre optique sur le territoire pessacais se poursuit normalement. En 2020, les 32 632 logements de la commune devraient être raccordables.

Avec la fibre, finies les interminables minutes à attendre qu'une page web veuille bien s'afficher ou qu'un email un peu lourd arrive dans sa boîte mail. Contrairement à l'ADSL, dont le débit Internet est asymétrique, la fibre optique garantit un débit quasi-constant aussi bien en téléchargement qu'en envoi. Aujourd'hui, 52 % des logements pessacais sont raccordables à la fibre, c'est-à-dire qu'une armoire de raccordement a été installée dans le quartier et que la rue ou l'immeuble dispose de points de branchement sur lesquels les opérateurs commerciaux qui couvrent la zone peuvent se connecter. Reste ensuite à chaque logement ou copropriété de décider s'il souhaite s'abonner, auquel cas la fibre sera tirée par l'opérateur choisi du point de branchement jusqu'à l'intérieur du logement qui sera ainsi raccordé.

4 zones de déploiement

Sur les 27 communes de la métropole bordelaise (hors Bordeaux), un seul opérateur, Orange, construit le réseau fibre optique. À Pessac, le déploiement a été priorisé dès 2013 à Cap-de-Bos Magonty, un secteur présentant un faible débit et donc des soucis pour accéder à Internet. Le défi était de taille car ce quartier présentait un certain nombre de difficultés techniques (poteaux électriques en surcharge, trottoirs trop étroits pour enfouir les câbles ou poser des armoires, etc.) que l'opérateur devait apprendre à surmonter avant de se lancer dans un déploiement à grande échelle. Aujourd'hui, seules deux rues du secteur restent à

raccorder. Une fois le déploiement de la fibre débuté sur un territoire, l'opérateur a l'obligation de poser toutes les armoires de raccordement de la commune dans un délai de 5 ans. Il faut ensuite quelques mois pour raccorder tous les logements de la zone depuis l'armoire (jusqu'à 24 mois pour les derniers logements). Le déploiement a officiellement commencé à Pessac en 2013. C'est en 2020, sauf difficulté technique majeure, que 100 % des logements pessacais seront raccordés. Une fois le réseau installé dans un quartier, il est ouvert à tous les opérateurs qui peuvent ainsi proposer leurs offres. Un délai légal d'un mois doit cependant être respecté par tous les opérateurs entre la fin du déploiement d'une zone et son ouverture commerciale, afin de laisser le temps à chaque opérateur de réaliser les opérations techniques nécessaires. On peut estimer qu'environ 25 à 30 % des logements pessacais éligibles ont d'ores et déjà souscrit un abonnement à la fibre. ■

► Plus d'infos

05 56 99 74 54

directionnumerique@bordeaux-metropole.fr

www.bordeaux-metropole.fr/Formulaires/

[Je-souhaite-des-informations-sur-l-acces-a-Internet-haut-debit-pour-les-particuliers](#)



Un campus dans la ville

Avec 65 % du campus bordelais installé sur le territoire pessacais, les interactions entre la commune et ses étudiants sont potentiellement nombreuses. La municipalité multiplie les occasions afin d'inciter les Pessacais à se rendre sur le campus. Elle pousse aussi les étudiants à découvrir le reste de la ville. Une démarche entièrement partagée par les universités, qui cherchent à s'ouvrir sur les territoires qu'elles occupent et à devenir de véritables lieux de vie pour les riverains.

Croiser les événements et les publics

L'objectif est d'attirer les Pessacais sur le campus et les étudiants sur la ville en délocalisant les événements et en multipliant les opportunités.

Ainsi, les 24 et 31 août, deux visites guidées et slamées du campus ont été organisées au départ de Pessac-centre dans le cadre des Poètes du Campus.

Depuis 10 ans, le *festival de rentrée des campus Les Campulsations* met le campus en émoi en invitant les étudiants bien sûr, mais aussi tous les habitants, à faire la fête. Du 21 au 30 septembre, une multitude de concerts se sont ainsi succédés sur le campus, et pour cette nouvelle édition la Ville de Pessac et le Crous Bordeaux-Aquitaine ont croisé leur programme, en proposant le 23 septembre un samedi soir à la fois Campulsations et En bonne voix.

Les Vibrations urbaines (VU), qui fêtent leurs 20 ans cette

année (lire page 11), sont aussi l'occasion de croiser les publics. Elles le seront encore plus cette année avec leur installation en plein cœur du campus où près de 20 000 personnes sont attendues.

Grande nouveauté cette année, un parcours artistique permanent baptisé QR20, inauguré lors de la 20^e édition des Vibrations urbaines, permettra à tous les curieux de découvrir, à l'aide d'un smartphone, 20 œuvres urbaines pessacaises réalisées à l'occasion des VU ou dans le cadre d'un autre contexte artistique, en scannant les QR Codes apposés à proximité des œuvres. Un bon moyen pour les étudiants de découvrir Pessac, et pour les habitants de se rendre sur le campus où sont concentrées un certain nombre de ces œuvres urbaines.

Fresque de l'artiste Zest à découvrir sur le parcours QR2o



tous les bons plans de la ville ! Grande nouveauté cette année, une version anglaise de ce guide a été éditée, le campus comptant 12 % d'étudiants étrangers. La Ville leur propose par ailleurs deux fois par an des visites guidées mêlant patrimoine et vin, avec notamment la visite de la cité Frugès-Le Corbusier et du château Pape Clément.

Soutenir les initiatives étudiantes

Parmi les divers dispositifs de soutien aux initiatives étudiantes, il y a PEPI'Te (Pessac Encourage les Projets et les Initiatives du Territoire), dispositif municipal qui vise à susciter, encourager, accompagner et valoriser l'initiative des 12-25 ans. Trois sessions sont organisées par an. À noter que le prochain jury se réunira le 9 novembre.



Dans un autre ordre d'idée, la Ville a signé fin juin une convention avec Etu'Récup, la Ressourcerie du Campus (qui est la plus grande ressourcerie universitaire de France), pour lui faire don des encombrants et des objets trouvés non récupérés tels que les vélos, qu'elle réhabilite et revend à moindre coût aux étudiants. La Ville a également alloué une subvention de 1 500 € à l'association. ■

Enfin, le 18 novembre, ne manquez pas au Galet la représentation de « Soft Love », une œuvre mêlant théâtre et arts numériques, proposée dans le cadre de la saison culturelle et de FACTS, le festival arts et sciences de l'université de Bordeaux. À noter que FACTS s'associe à la Quinzaine de l'égalité et une conférence-débat Regards croisés est organisée par la Ville le 16 novembre à 18h, espace Jacques Ellul sur le thème « Mouvements migratoires et discriminations ».

Autres événements contribuant à croiser les publics : la Burdicolor (lire page 13), dont la prochaine édition devrait avoir lieu début mai, et le festival Cheer-Up pour sa 2^e édition, en juin au parc Pompidou, porté par la Kedge Business School de Bordeaux, qui vise à soutenir les projets de jeunes atteints du cancer.

Parmi les événements récurrents, il y a les Cafés langues dont l'objectif est de réunir des étudiants et des Pessacais désireux d'échanger autour de la culture de différents pays et de se familiariser avec une autre langue, organisés cinq fois par an sur le campus et au cinéma Jean Eustache.

Faire découvrir Pessac

Du 1^{er} au 8 septembre, le BIJ de la Ville a tenu des stands d'information sur les deux universités : les 1^{er}, 4 et 5 sur le site pessacais de l'université de Bordeaux et du 4 au 8 à l'université Bordeaux-Montaigne. L'objectif était de présenter toute l'offre de services pessacaise en termes de culture, de sport, de loisirs, mais aussi les divers dispositifs de soutien aux initiatives étudiantes.

La Ville a également profité de sa présence sur place pour distribuer aux étudiants la 3^e édition du Guide qui leur est dédié pour faciliter leurs démarches au quotidien à Pessac et dans lequel ils peuvent trouver bonnes adresses et astuces pour se loger, se divertir et

Appel aux Pessacais

L'association ArchiMuse rassemblant étudiants et anciens étudiants du Master Patrimoine et musées de l'Université Bordeaux Montaigne travaille actuellement sur une exposition retraçant l'histoire des quartiers de Pessac. Pour cela, elle est à la recherche d'objets qui témoigneraient de l'histoire passée des quartiers pessacais. Deux dates de collecte sont organisées sur Pessac : samedi 4 novembre à la bibliothèque Pablo Neruda et dimanche 5 novembre à la maison de quartier du Monteil.

► Plus d'infos

www.archimusebordeaux.com, archimuse.bordeaux@gmail.com

Campus en commun

Porté par les différentes instances universitaires, ce projet a pour objectif de rendre plus attractif le campus de Pessac et d'inciter tous les Pessacais à participer à des événements et échanger avec les étudiants. La 1^{ère} manifestation se déroule le 12 octobre ! Venez découvrir une architecture éphémère proposée par le collectif d'artistes Bruit du frigo au niveau de l'arrêt de tramway Montaigne-Montesquieu.



Les Vibrations urbaines ont 20 ans !

Pour l'occasion, le festival change de site et s'installe, du 31 octobre au 5 novembre, au cœur du campus pour six jours non-stop de glisse, de street art, de hip hop et de musique !

Nouveau site, nouveau skate park

Suite aux travaux en cours à Bellegrave pour la construction du grand complexe sportif, le festival Vibrations urbaines a choisi de s'implanter au cœur du domaine universitaire pessacais où diverses infrastructures accueilleront les festivaliers. Le gymnase Coséc abritera les ateliers de foot freestyle, de flat bmx et l'espace multimédia. C'est dans la nouvelle salle Rocquencourt que le skate park flambant neuf sera installé, offrant de plus grandes possibilités et une qualité de glisse sans pareil. Trois compétitions s'y succéderont : skate le 1^{er} novembre, trottinette freestyle le 2 novembre et bmx du 3 au 5 novembre. Parcours de VTT, ateliers de boxe éducative et d'hoverboard seront proposés en extérieur. Non loin de là, c'est à la Maison des activités culturelles (MAC) que le « club VU » installera son QG dans lequel chacun pourra se détendre, boire un verre ou assister à l'un des concerts intimistes ou dj sets gratuits proposés du 2 au 5 novembre.

Pas d'anniversaire sans musique !

Les grandes soirées musicales auront lieu à la salle Bellegrave. La soirée d'ouverture « Here I Come spéciale VU » donnera le ton le mardi 31 octobre avec une programmation très éclectique alliant reggae, dub, rock, hip hop et bass music. Sont attendus : Panda Dub, French Fuse, L'entourloop, Tambour battant et The Dizzy Brains. L'ambiance sera folk, rock et électro le vendredi 3 novembre avec Broken Back et Tampe tandis que la soirée reggae de clôture le 4 novembre verra monter sur scène South Dirty Crew, Yannis Odua et Danakil.

► Plus d'infos

Infoline : 05 57 93 65 18 / www.vibrations-urbaines.net / facebook.com/vibrations.urbaines
Tramway ligne B « arrêt Unitec »

Street art et hip hop toujours à l'honneur

Depuis 2005, une place de choix est accordée au street art dans la programmation des VU. Du 28 octobre au 5 novembre, la Maison des Arts du Campus exposera les œuvres des quinze artistes sélectionnés pour le concours national d'art contemporain urbain lancé en mai sur le thème « 20 ans, t'as VU ? ». Deux nouveautés cette année : l'opération « L'art se mur-mur » avec la réalisation de deux œuvres sur des murs offerts par des propriétaires pessacais comme supports d'expression à deux artistes locaux et le parcours artistique QR20 pour tout savoir sur 20 œuvres urbaines pessacaises (lire p8).

Deux fresques seront également réalisées à Pessac centre : l'une sur l'immeuble Dulout par le collectif Sismikazot, l'autre sur un mur du groupe scolaire Jeanne d'Arc dans le centre-ville par Grems, dont l'exposition Town's s'installera à l'Artothèque du 12 octobre au 5 novembre. Le cinéma Jean Eustache proposera quant à lui en avant-première un documentaire mardi 31 octobre sur les cultures urbaines à Madagascar. Une battle d'illustrations complètera la programmation street art vendredi 3 novembre au Galet. Côté hip hop, la salle Bellegrave accueillera jeudi 2 novembre le spectacle « D-construction » de la compagnie Dyptik sur le thème de la révolte des peuples, tandis que les meilleurs breakers professionnels vous donnent rendez-vous dimanche 5 novembre pour le « Pessac Battle Arena ». ■

Alexandre Beauvois : porter haut les couleurs du sport

À seulement 23 ans, Alexandre Beauvois a déjà de belles expériences à son actif. Titulaire d'une licence en management du sport de la faculté de sport (STAPS) de Bordeaux, Alexandre est aujourd'hui en 2^e année de master de marketing à l'INSEEC. C'est lui qui, en 2015, a lancé avec des camarades dans le cadre d'un projet de licence, la Burdicolor, une drôle de course sur le campus de Pessac dont l'objectif est de lutter contre la sédentarité, dans la joie et la bonne humeur. « *Le parcours de 5 km est ouvert à tous, petits et grands. On peut courir ou simplement marcher, il n'y a pas de chrono. Chaque kilomètre effectué est marqué par le jet d'une poudre colorée. À l'arrivée, c'est une explosion de couleurs* » explique Alexandre Beauvois. En moins de dix jours, les jeunes organisateurs enregistraient 800 inscriptions. « *On s'est dit qu'il y avait un marché à prendre. Trois mois plus tard,*

on montait notre société ». Owenza, qui signifie « aventurier » en zoulou, propose des événements spécifiques colorés ou des prestations de service dans l'événementiel. Avec leur diplôme, les trois jeunes peuvent encadrer tout type d'évènement sportif. Ce sont eux qui, cet été, ont assuré les animations sportives du Reggae Sun Ska. En novembre, ils proposeront une course colorée dans le cadre du Cross du Sud-Ouest de Gujan-Mestras. Leur objectif principal reste cependant de pérenniser la Burdicolor, au succès grandissant (3 500 participants en 2017). « *Notre volonté est de faire venir les familles sur le campus, qui est un terrain méconnu et pourtant tellement riche en infrastructures* ». Un objectif partagé par la Ville de Pessac et les autres communes traversées qui offrent une aide logistique précieuse. La 4^e édition aura lieu en mai 2018. ■



Jean-Emmanuel Sans et Alexandre Beauvois,
2 des 3 fondateurs d'Owenzza

► Plus d'infos
<http://burdicolor.com>
www.owenzza.fr

Les Chainaud : une famille à énergie positive



Elles sont trois et ont de l'énergie à revendre ! Il y a Christel, la maman, ingénieur d'étude sur le campus de Pessac ; Inès, la lycéenne, et Elena, bientôt

collégienne. Toutes trois ont participé à deux défis de transition écologique portés par Bordeaux Métropole et soutenus par la Ville. Entre le 31 mai et le 30 juin, le trio a relevé, à l'instar de 4 familles pessacaises, le défi « Bordeaux sans ma voiture », consistant à consigner sa voiture dans un garage pour redécouvrir les plaisirs de la marche, du vélo et des transports en commun. Déjà habituée à réfléchir à deux fois avant de prendre sa voiture, Christel s'est rapidement rendu compte qu'elle pouvait encore mieux faire, notamment en se rendant à son travail à vélo. « *Enfin, je n'en ai que pour 15 minutes, avec la satisfaction de faire quelque chose de bien pour l'environnement et pour ma santé* ». Évidemment, la famille a rencontré quelques désagréments, comme un cours de musique et un dîner à la campagne ratés faute de bus. Et le sans voiture a constitué pour Christel une charge mentale supplémentaire. Mais elle est globalement ressortie très satisfaite de cette

expérience. Si Christel a récupéré sa voiture au terme du défi et pense la conserver tant que ses filles habitent chez elle, elle envisage sérieusement de la mettre à disposition d'autres conducteurs, via un site de mise en location ponctuelle. Quant au second défi, « Famille à Énergie Positive », la famille Chainaud y a participé deux fois. Son objectif : réduire d'au moins 8 % sa consommation d'énergie et/ou d'eau à la maison en hiver. « *C'est un défi qui se relève en équipe. J'en ai constitué une avec mes collègues de travail. Ensemble, nous avons réduit de 47 % notre consommation d'eau, ce qui nous a valu le 1^{er} prix dans cette catégorie !* ». Là encore, que du positif pour toute la famille qui, peu à peu, grâce à une série d'écogestes, contribue à la préservation de la planète. Pourquoi pas vous ? ■

► Plus d'infos
www.sansmaivoiture.fr
www.familles-a-energie-positive.fr

Étienne Cimetière : la musique et le cinéma dans la peau

À tout juste 16 ans, Étienne Cimetière impressionne : lycéen passionné de vidéo et de musique, il mène de front sa scolarité en 1^{ère} S au lycée Pape Clément et un projet ambitieux pour lequel il a bénéficié du dispositif PEPI'Te en décembre dernier.



Concilier ses passions

Pour Étienne, les GA Sessions sont avant tout l'occasion d'exercer ses passions pour l'image, le son et la musique, développées depuis l'enfance dans une famille où la musique et le cinéma sont très présents. Batteur dans plusieurs groupes, Étienne est aussi un habitué de PAMA et de son Echo Studio. « *En tant que musicien, ce dispositif est la meilleure chose qui me soit arrivé. C'est vraiment exceptionnel de pouvoir disposer d'un espace de cette qualité* ». Les Sessions lui permettent aussi de parfaire ses compétences techniques, acquises en autodidacte. Pour les mener à bien, il s'entoure d'amis, « *sans lesquels rien ne serait possible* » ajoute-t-il. La qualité de ses vidéos, Étienne la doit aussi au matériel qu'il a pu acquérir grâce au soutien financier de 1 500 euros dont il a bénéficié avec le dispositif PEPI'Te. « *J'ai pu acheter du matériel de qualité professionnelle, qui fait toute la différence. J'encourage vivement tous les jeunes qui ont un projet à le présenter dans le cadre de ce dispositif* ». Enfin, grâce aux Sessions, Étienne fait de belles rencontres et développe son réseau. Certains des artistes rencontrés l'ont d'ailleurs déjà rappelé ou recommandé... signes annonciateurs d'un avenir prometteur ! ■

► Plus d'infos

pecoprod@gmail.com
bit.ly/pecoprod
fb.me/pecoprod

Depuis le mois de juin, les 1^{er}, 11 et 21 de chaque mois, Étienne vous invite à découvrir un artiste au travers de trois « Grass Anatomy Sessions ». Toute analogie avec une série télévisée bien connue serait fortuite, puisqu'il s'agit là de sessions musicales permettant de découvrir trois titres d'un artiste et de mieux le connaître au travers d'une interview. Jusque-là, rien de particulier, à la nuance près que ces sessions sont tournées dans des jardins. « *Ils apportent des aspects visuels fantastiques qui ne sont pas assez exploités dans les sessions, sans compter qu'on va pouvoir jouer avec les changements de lumière et de végétation au rythme des saisons* » explique Étienne. Concernant le choix des artistes, Étienne souhaite avant tout valoriser des artistes de la scène musicale locale, même s'il n'en fait pas une condition sine qua non. Cuault Creative Music, Bourbon et Milos Asian se sont déjà prêtés au jeu. Pour eux, ces sessions sont l'occasion de valoriser et de faire connaître leur musique. Elles sont visibles sur le site Internet d'Étienne, sa page facebook et sa chaîne Youtube. À terme, Étienne espère pouvoir les réunir, avec beaucoup d'autres, lors d'une soirée-concert.

Comme Étienne, bénéficiez du dispositif PEPI'Te !

Vous avez entre 12 et 25 ans ? Un projet qui a un intérêt pour le territoire et un impact local ? Postulez au dispositif PEPI'Te pour peut-être bénéficier d'un soutien financier pouvant aller jusqu'à 3 000 €, de supports de communication et d'un accompagnement. Faites vite, la prochaine commission se réunit le 9 novembre !

► Plus d'infos

BIJ
05 57 93 67 80
bij@mairie-pessac.fr
Dossier d'inscription sur pessac.fr/infos-jobs-projets.html